

Code barre : 9791031012957
 ISBN : 979-10-310-1295-7
 Titre : Collioure Vladivostok ou le fauve de Lénine
 Auteur : Meyrignac Vincent
 Editeur : Les Presses Littéraires
 Collection : Détours romanesques
 n° de tome : aucun
 Rayon/genre : roman
 Présentation : Dos carré collé
 Longueur : 22,5
 Largeur : 14,5
 Epaisseur : 2,9
 Poids : 0,515 g
 Nombre de pages : 390
 Mois et année de parution : décembre 2022
 Réimpression : non
 Nouvelle édition : non
 Prix de l'ouvrage : 22,00 €
 TVA 5,5 % : oui
 Argumentaire :

DPT DE L'AUTEUR

66

Été 1905 à Collioure : Autour d'Henry Matisse et André Derain, une poignée de peintres tente de bousculer tous les académismes qui s'imposent au monde de l'art post-impressionniste. On les nommera bientôt « Les Fauves ».

Mais qui est, parmi eux, cet Anatole Simac ? Ce peintre qui n'expose pas et ne vend ses toiles qu'à de riches russes anonymes. Un artiste aussi génial que ses confrères ou un imposteur dissimulant un conspirateur engagé dans l'action politique de cette époque violente et flamboyante ? Et pourquoi cet artiste va disparaître de l'histoire de l'art pendant plus d'un siècle ?

C'est ce que vont découvrir sa fille Éléonore, jeune bourgeoise parisienne moderne qui s'est donné pour mission de retrouver son père jusqu'aux rives de la Méditerranée ; et cent quatorze ans plus tard, son arrière-arrière petit-fils, Pascal, poussé, à son corps défendant, à la recherche des mystérieux tableaux de son aïeul. Malmenés par une organisation secrète et ses ramifications du sud de la France aux confins de la Russie, leur existence sera bouleversée, à l'image des soubresauts qui ont agité le monde au cours de ce siècle.

Vincent Meyrignac écrit des histoires depuis plus de quinze ans : Tous ses ouvrages comportent une touche de mystère et de suspense les ancrant dans le fantastique et le récit d'aventure. Peut-être est-ce parce qu'il réside et travaille à proximité du « Centre du Monde » : La gare de Perpignan selon Salvador Dali.

Collioure-Vladivostok est son quatrième roman. Centré sur le petit port catalan dont il affectionne l'architecture, il fait dériver le lecteur jusqu'aux confins de l'orient russe.

Argumentaires supplémentaires :

Intrigant, rocambolesque,
méditerranéen

Une saga familiale éclatée entre Collioure et la Russie sur 3 générations, Une organisation secrète qui renaît de ses cendres, le KGB, la DGSE et un jeune homme orphelin parachuté à la recherche de 9 tableaux mystérieux d'un peintre Fauve oublié, dans un Collioure aussi réel que fantastique. De quoi tenir en haleine le lecteur sous le soleil méditerranéen ou à l'abri de la tramontane.



Collioure Vladivostok ou le fauve de Lénine

« La soirée était bien entamée lorsque je grimpai à bord de la dernière navette ferroviaire qui desservait la Côte Vermeille. Le soleil s'était caché derrière le Canigou, la montagne mythique des Catalans, mais une lumière douce caressait encore les forêts de chênes verts et les vignes surplombant la grande bleue. La sieste prolongée que j'avais effectuée à bord du TGV et ce paysage de carte postale avaient mis en veille mes angoisses. Je retournais vers mes souvenirs d'enfance avec impatience et un creux à l'estomac, car je n'avais rien avalé depuis mon croissant du matin. Je fouillai au fond de mon sac à la recherche d'une barre de céréales que j'avais conservée en cas de fringale. Mes doigts rencontrèrent la couverture du vieux guide touristique et un objet métallique froid, inhabituel qui m'intrigua. Je m'en saisis et le relâchai immédiatement comme si je m'étais brûlé les doigts. Je regardai autour de moi, persuadé que les trois passagers du wagon avaient entendu les battements frénétiques de mon cœur. Personne ne faisait attention à moi, mais au fond de mon sac, il y avait bel et bien un magnifique pistolet de la taille d'une main, à l'esthétique noire et menaçante, qui ne pouvait en aucun cas s'y trouver lorsque j'avais pris mon billet de train le matin même. C'est à ce moment que le train, sortant d'un long tunnel, entra en gare de Collioure.

En pleine confusion, je faillis me laisser embarquer vers la prochaine gare. Je sautai sur le quai alors que les portes du wagon se refermaient déjà. Je ne sentis pas les odeurs de garrigue portées par la brise du soir, je n'entendis pas les premières cigales de la saison. Toute mon activité cérébrale était verrouillée sur cette arme. Je tournai en rond un moment dans la petite gare, jusqu'à ce que je devine que mon comportement pouvait paraître des plus suspects. Une magnifique caméra de surveillance dans sa bulle noire surplombait le quai. Je me mis à transpirer. Non, je ne pouvais pas jeter cet objet, déjà recouvert de mes empreintes, dans une poubelle. Il me fallait me raisonner, me calmer, sortir doucement de la gare, aller à l'hôtel et aviser.

– C'était la vieille de la gare de Perpignan, qui d'autre ? Elle a détourné mon attention avec ce bouquin pour fourrer cette horreur dans mon sac. Et moi qui ai filé mon téléphone, quel con ! Ou bien quelqu'un dans le TGV pendant mon sommeil. Putain ! C'est une plongée dans un cauchemar, dans quelle galère je me suis laissé embarquer.

La roulette gauche de ma valise ne survécut pas aux trottoirs de Collioure, ou à ma nervosité. Le bagage se mit à verser dangereusement vers le caniveau, m'obligeant à m'arrêter, saisir le lieu et reprendre mes esprits. J'avais longé une murette délimitant une jolie place couverte de mûriers-platanes où se déroulaient quelques paisibles parties de pétanque. J'entraperçu les premiers murs du fort dont je me rappelais la silhouette. Des bribes de souvenirs s'insinuaient comme des bulles à travers le malaise provoqué par cette arme. Je repris rageusement la poignée de ma valise, redressai le tableau qui pesait à mon bras gauche et entamai les cent mètres qui me restaient jusqu'à l'hôtel des Templiers. »

Collioure Vladivostok ou le fauve de Lénine

Qui êtes-vous ?

Vincent Meyrignac, 60ans, architecte installé à Perpignan depuis 32 ans.

Pourquoi avoir publié cet ouvrage ?

De tout temps, j'ai été fasciné par Collioure. Passé le côté pittoresque de la carte postale, ce village possède une aura qui excite mon imagination. J'avais envie depuis longtemps d'y ancrer une aventure reliée à l'Histoire avec un grand H.

Est-ce votre premier livre ?

Collioure-Vladivostok est mon quatrième roman édité. Après être passé par le burlesque et l'anticipation, j'ai eu l'ambition de mêler l'aventure à une réalité historique et géopolitique.

Une suite à prévoir ?

Non l'histoire laisse des ouvertures que combleront eux mêmes les lecteurs avec leur propre imagination, mais mes personnages ont achevé leur quête.

Comment l'idée de ce livre est-elle née ?

Ce fut une conjonction d'intérêts, des lectures sur la Russie révolutionnaire, sur les fauves et leur époque ainsi que sur les inventions qui ont forgé le début du XX^e siècle qui fut un siècle rempli de bouleversements et de violence mais porteur d'une créativité ininterrompue.

Pensez-vous écrire d'autres livres ?

J'ai sur ma table une ébauche de polar qui se passe entre la Cerdagne et la Sardaigne.

Combien de temps vous a pris l'écriture de ce livre ?

Environ deux ans, j'ai été aidé par le confinement.

Avez-vous rencontré des difficultés ?

Certains recherches historiques sont faciles, les Fauves ont été largement documentés, bien que beaucoup d'informations soient contradictoires. La réalité de la vie sociale ou privée du début du XX^e siècle est plus difficile à appréhender.

Votre expérience professionnelle (ou personnelle) vous a-t-elle été utile pour la création de ce livre ?

Bien sur, les lecteurs avisés retrouveront l'architecte dans les descriptions des lieux et l'intérêt porté aux bâtiments.

A quel public s'adresse votre ouvrage ?

C'est un roman d'aventures, on peut y prendre plaisir de 15 à 95 ans



Y a-t-il un lien entre les personnages et votre vie ?

Comme dit la sentence : « toute ressemblance avec des personnes réelles ne pourrait-etre que fortuite ».

Quelle place occupent les livres dans votre vie ? Quels écrivains vous inspirent ?

J'ai l'avantage d'habiter à côté d'une bibliothèque, je lis beaucoup de romans. Les auteurs espagnols Arturo Perez-Reverte et Carlos Ruiz Zafon tiennent pour moi le haut du pavé dans le domaine du roman d'aventure mais mon fils m'a fait découvrir récemment le chinois Lui Cixin qui est un vrai maître de la science fiction.

Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs ?

Bien sur les louanges font toujours plaisir à entendre et les critiques sont déplaisantes mais je considère qu'une fois le livre écrit, il ne m'appartient plus. Je préférerais que les lecteurs partagent entre eux plutôt qu'avec moi.

Si vous deviez mettre en avant une phrase de votre livre, laquelle choisiriez-vous ?

– Je sautai sur le quai alors que les portes du wagon se refermaient déjà. Je ne sentis pas les odeurs de garrigue portées par la brise du soir, je n'entendis pas les premières cigales de la saison. Toute mon activité cérébrale était verrouillée sur cette arme. Je tournai en rond un moment dans la petite gare, jusqu'à ce que je devine que mon comportement pouvait paraître des plus suspects.

Collioure Vladivostok ou le fauve de Lénine

► Vincent Meyrignac

06 17 40 48 11

v.meyrignac@icloud.com

► Elody Parent

Assistante d'édition

06 46 70 08 69

lespresseslitteraires2@gmail.com

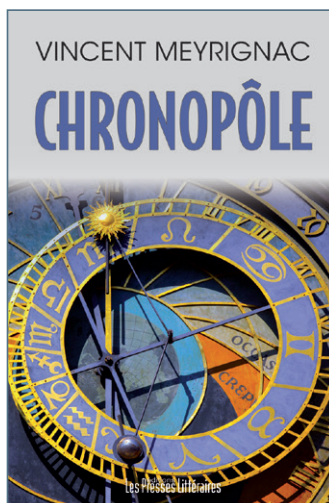
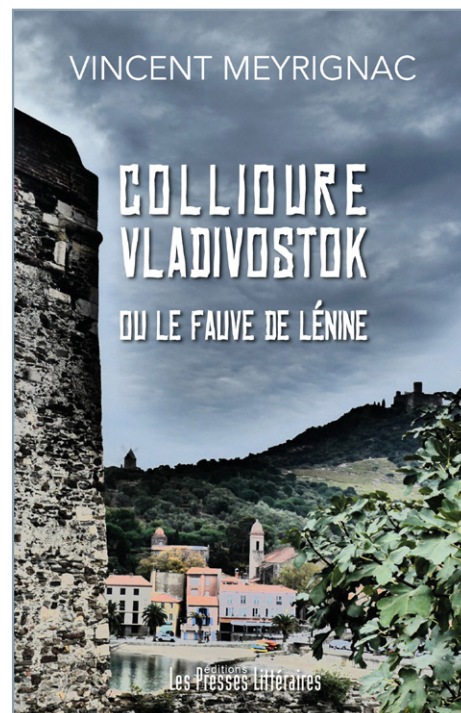
► Communication

www.lespresseslitterairescom@gmail.com

► Éditions Les Presses Littéraires

Rue des Imprimeurs - 66240 Saint-Estève

www.lespresseslitteraires.com



Chers clients de Time Project, mesdames, messieurs les voyageurs. La règle de base profère que le temps est un processus linéaire, comme un train sur des rails, qui ne pourrait-être interrompu, accéléré ni ralenti. Nous avons trouvé le moyen de vous faire voyager dans le passé. Ce n'est possible que dans ce lieu précis, à Chronopôle, et cela ne se fait pas sans contraintes.

Premièrement, vous ne pourrez pas remonter au delà de votre date de naissance. Avant vous n'existiez pas. Il vous sera donc impossible d'assister au sacre de Napoléon ou de contempler la construction des Pyramides. La deuxième contrainte, et il faut bien la comprendre car c'est un principe qui garantit notre survie : Nous ne pouvons pas modifier l'histoire. Par conséquent, quoi que vous fassiez pendant la durée de votre séjour, personne, excepté vous, n'en aura de souvenirs et les actions que vous mènerez n'auront aucune incidence sur notre présent. Sur les rails du temps, votre arrivée à la date que vous aurez choisie, va ouvrir un aiguillage vers une voie parallèle, en impasse, de la durée de votre séjour. Votre voyage pourrait s'apparenter à un rêve très réaliste. Les scientifiques nomment cela une bulle temporelle.

Enfin, dernière contrainte, et j'arrête là ma leçon, la durée de votre séjour ne peut excéder huit heures, en raison des énormes quantités d'énergie nécessaires à votre maintien sur place. Voilà qui explique, en partie, le prix que vous avez déboursé pour cette aventure.

ISBN : 979-10-310-0565-2 14,5 X 22,5, 356 pages - 19 €

Pascal avait minutieusement déposé au sol une barre à mine en acier de la taille d'un bras, la pointe contre la bordure du gouffre, en ayant pris soin, au préalable, de mesurer sa longueur. Lorsqu'il la retira, au bout d'une demi-heure, il reprit la mesure. Elle avait été réduite d'un peu plus de vingt centimètres. Il calcula mentalement : en douze heures, quatre mètres quatre-vingts, presque dix mètres par jour ! Dans combien de temps ce rayon aura-t-il avalé la montagne si on ne l'arrête pas ?

– Quelle distance jusqu'à l'entrée de la grotte, environ ? demanda-t-il à un des militaires qui l'accompagnait.

– Un peu moins de deux kilomètres, je pense.

– Deux cents jours, six mois au maximum. On n'a pas le temps de traîner.

– Vous parlez de quoi ? l'interrogea le soldat.

Pascal ne répondit pas à la question et replia rapidement son matériel.

– Remontons à la surface, il faut que j'appelle mon laboratoire d'urgence.

ISBN : 979-10-310-0565-2 - 14,5 X 22,5, 356 pages - 19 €

